

La quinzaine du



REVUE DE PRESSE

Du 23 octobre au 06 novembre

Les Communautés de Communes du Lunévillois.....p.1

Ils font bouger le Lunévillois : aperçu des initiatives....p.3

Communautés de Communes du Pays du Lunévillois

Article Est Républicain 25/10/09

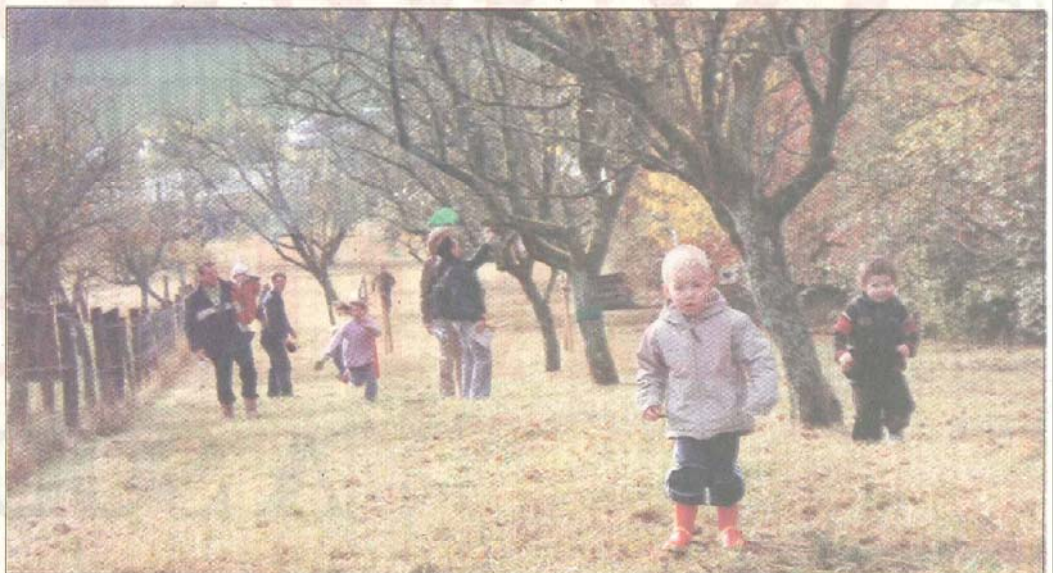
CC du Lunévillois

Un outil de taille

Découvert et inauguré, hier, le verger pédagogique porté par la CCL, permettra aux écoliers et aux enfants une approche inédite des arbres, des fruits et de la biodiversité.

Bien entendu, les adultes sont concernés également. Par la taille des arbres fruitiers, notamment. D'ailleurs, une démonstration leur était proposée, hier, par la section lorraine des croqueurs de pommes dont le principe est la promotion et la sauvegarde du patrimoine fruitier régional.

La LPO (Ligue Protectrice des Oiseaux), l'Abelle lorraine étaient là aussi, hier, à l'occasion de la journée d'inauguration et de découverte du verger pédagogique porté par la CCL dans le cadre de l'opération programmée d'aménagement des vergers (OPAV). Après un premier volet consacré à l'entretien et la création des vergers familiaux, l'OPAV (dont le budget global se monte à 83.750 € HT) se concentre désormais sur la transmission du savoir aux générations futures, comme l'a rappelé Claudine Colas, vice-présidente de la CCL en charge de l'aménagement de l'espace, du développement durable et de l'environnement: « Afin de permettre aux enfants des écoles de la CCL de découvrir et d'apprendre les secrets du verger familial, il a été décidé de mettre à disposition un ancien verger appartenant à la commune de Jolivet. Municipalité qui le met à la disposition de la CCL gracieusement. »



Un verger utile aux plus petits mais qui pourra également se destiner aux plus grands, pour la taille des fruitiers notamment.

Au côté d'honorables et vieillissants pommiers, pruniers et noyers, mirabelliers d'autres fruitiers ont été replantés: poiriers, cerisiers, cognassiers. Le verger est également complété par une haie de petits fruits accessibles à la cueillette (noisettes, groseilles, cassis, framboises, sureau...) alors qu'en parallèle, d'autres équipements vont permet-

tre de se pencher sur la vie des insectes, les habitudes des oiseaux ou encore celles des chauves-souris.

Le verger devient ainsi un nouvel outil pédagogique destiné aux écoliers, mais aussi aux enfants des associations et qui vont pouvoir retrouver certains gestes et certaines habitudes d'autrefois au sein de « Oh ! Mont-Joli... Verger », du

nom donné au site par les écoliers de Jolivet, lesquels ont déjà amorcé un travail en amont, qui permet de souligner combien le verger s'inscrit dans le patrimoine local (patrimoine fruitier mais aussi patrimoine culturel et social ainsi que le patrimoine écologique). « Les enfants s'y intéressent beaucoup et suggèrent déjà d'y construire une cabane pour

l'observation des oiseaux », note la directrice de l'école de Jolivet, dont les élèves se sont déjà approprié ce nouvel outil « qu'ils trouvent amusant ».

Pour les autres écoliers, ils peuvent inviter leurs enseignants à consulter les fiches mises à disposition sur le site Internet de la CCL (www.cc-lunevillois.fr, onglet « environnement »).

Jean-Christophe PIGNON

La reconnaissance de la Région

Baccarat et la communauté de communes du Cristal ont été les hôtes de Jean-Pierre Masseret, président du conseil régional, de Laurence Demonet, chargée de la formation-crédation en entreprise-grands projets, et Jean-Yves Le Déaut, délégué au développement économique et à la recherche, ses vice-présidents.

Une journée consacrée à la présentation aux élus de la Région, des réalisations, projets en cours et actions menées sur le territoire de Baccarat et de la CCC, au cours de laquelle ont été abordés les différents chantiers, une rencontre avec l'atelier de joaillier AFJI (Baccarat), PVDCO (Baccarat), Witlub (Thierville) et la Mécanique générale bachamoise.

Bijoux et tourisme des raisons de devenir

Accueillis par les élus de Baccarat et ceux de la CCC, la journée a débuté avec la vitrine « Bijou d'enfance », installée en mairie, celle des projets de la cité du Cristal comme l'extension du Cossec et la rénovation du stade Paul-Michaut, et ceux de la CCC dont la traversée piétonne sur la Meurthe et le Pôle bijou, avant de se



La visite dans la cité du Cristal a débuté par l'exposition « Bijou d'enfance ».

rendre sur le terrain, puis de rencontrer les entrepreneurs, les artisans et les acteurs économiques à la salle des fêtes.

Josette Renaux, maire et présidente de la CCC, a confié combien la Région constituait une source non négligeable de financement des projets d'investissement. « Je peux dire combien la participation a été importante pour la réhabilitation des friches industrielles concernant le projet du Pôle bijou puisque ce ne sont pas moins de 519.296 € que la Région a investis dans ce projet de pôle d'ex-

cellence rurale. Vous avez pu visiter ce matin les lieux et vous rendre compte combien cette réalisation va apporter un certain dynamisme, pas seulement dans la ville de Baccarat mais aussi pour les environs. Vous êtes, M. le Président, ici aujourd'hui, entre autres, pour être à l'écoute des chefs d'entreprises ici présents, nous savons bien que ce sont les forces vives de la commune et qu'il en va de l'avenir de notre ville. Un autre de mes objectifs est le tourisme. Nous avons la chance d'habiter dans une ville au nom connu dans le

monde entier. Hélas, celle-ci et l'image visuelle qu'elle donne n'est pas en adéquation avec le nom qu'elle porte, c'est pourquoi nous avons voulu entreprendre une requalification urbaine. Il y a un potentiel touristique très intéressant, tant dans notre ville que dans les environs. Mais là aussi, notre capacité hôtelière est limitée... ».

Ce à quoi le président Jean-Pierre Masseret a répondu : « Vous avez raison d'avoir des projets et c'est de la responsabilité du conseil régional de soutenir le développement, l'excellence là où elle se doit. Nous allons vous accompagner dans vos projets, dans la mesure de nos moyens évidemment. Vous avez une chance inouïe, celle d'avoir un nom n'appartenant pas à l'entreprise seulement », rappelant au passage le Pôle bijou et ses quatre axes, ce pôle d'excellence rural. « Une richesse, des projets économiques... citoyens, collectivités territoriales, entrepreneurs, nous devons travailler ensemble dans cet espace-là ».

L'après-midi a été réservé à la visite des entreprises Witlub à Thierville-sur-Meurthe et la Mécanique générale bachamoise.

Nicolas Frère à la CCVM

En place depuis quelques mois, Nicolas Frère a succédé à Sophie Pitance, à la direction de la communauté de communes du Val de Meurthe. Originaire des Vosges où il a œuvré pendant 7 ans à la communauté de communes de Ban/Étival/Clairefontaine, Nicolas a donc acquis une riche expérience, notamment dans des secteurs aussi variés que la gestion des déchets ménagers, l'aménagement des bourgs, tout en menant un vivifiant partenariat avec l'office de tourisme. Des domaines qu'il retrouve en grande partie dans sa nouvelle fonction à la CCVM et où il pourra donner toute la mesure de ses compétences.

En qualité de responsable fonctionnel, il a en charge l'encadrement général et la coordination des services, en sachant qu'il assurera une mission particulière dans la gestion des déchets ménagers.

La communauté de communes du Val de Meurthe est présidée depuis sa création par Anne-Marie Farrudja. Cette institution prend une place toujours plus importante dans les missions qu'elle assure au sein des sept communes adhérentes qui sont : Barbonville, Blainville-sur-l'Eau, Charmois, Damelevières, Mont-sur-Meurthe, Rehainviller, Vigneulles.



Le nouveau directeur de la communauté de communes.

Les salariés sont au nombre de 17 dont onze agents affectés au service technique et six relevant du secteur administratif, comprenant la mission emploi (Sylvie Grandjean), développement économique (Cédric Trochain), animation du territoire (Damien Maneville), technicien rivière (Pauline Six), secrétaire (Magalie Gardon), directeur (Nicolas Frère).

Le service technique est composé de plusieurs registres, les déchets ménagers (collecte et déchetterie), le balayage voirie, les ouvriers intercommunaux et le gymnase du Haut des Places.

Pour tout renseignement : 03.83.71.43.62, l'adresse internet est la suivante : cc.val-demeurthe54.fr.

COMMUNAUTÉ DE COMMUNES

Jetons moins, jetons mieux

Depuis plusieurs années, la communauté de communes du Val de Meurthe invite la population des sept localités qui relèvent de sa compétence, à trier les déchets ménagers afin de réduire le coût de leur gestion. Les points d'apport volontaire permettent d'optimiser ce tri, et de destiner au recyclage ou à la valorisation, les différentes matières qui peuvent l'être. Et ainsi, réduire le tonnage des ordures ménagères faisant l'objet d'un ramassage par les employés de la CCVM, dont le prix du traitement suit une courbe exponentielle, n'étant aucunement comparable avec l'élévation ordinaire du coût de la vie.

La communauté de communes, en lien avec l'Adelphie, a décidé de remettre à chaque foyer un sac à tri (distribué dans les boîtes à lettres), comportant sur une des faces les consignes relatives à un bon tri. Ils sont vastes et on peut y stocker différents produits. Dès que le sac est rempli, il est plus simple de déposer les déchets dans les conteneurs adéquats.

D'autre part, à la déchetterie

communautaire, située route d'Haussonville à Damelevières, les résidents des localités relevant de la CCVM, ont à leur disposition une benne à bois, ainsi que des bennes réservées aux gravats, cartons, déchets végétaux et autres objets hétérogènes (encombrants). L'employé qui est sur place peut vous aider à mieux vous orienter vers la benne réceptrice en fonction des déchets apportés.

Une juste répartition des déchets et des matériaux dans les bennes de la déchetterie est primordiale. Elle évite les surcoûts.

Afin de ne pas dégrader, ni humidifier le papier, mettre les briques de lait et de jus de fruit dans les conteneurs à plastique et à métal, elles sont recyclables. A la déchetterie les cartons d'emballage de grande dimension peuvent être déposés. Le slogan, jetons moins, jetons mieux, prend ici toute sa dimension.

Un vrai « régime minceur », rapide et efficace pour nos poubelles.

Pour un doute, une question : 03.83.71.43.62.

Quand l'eau fédère les idées

En accueillant à la salle des fêtes tous ceux qui, élus, associations ou particuliers, avaient envie de s'intégrer dans le projet d'envergure élaboré par la CCMortagne sur le thème de l'eau, François Genay a rappelé l'enjeu.

« Il s'agit, comme nous le faisons habituellement, d'associer le plus grand nombre d'habitants à ce projet qui concernera tout le territoire. » Prenant le relais, Pascal Burgain a énuméré les actions déjà envisagées tout au long de 2010 « avec un point de convergence en juin autour d'un moment festif ». Concours photo, sortie kayak, visite d'une usine de recyclage des bouteilles, randonnée lecture de paysage, radeau sur la Mortagne, métiers liés à l'eau, expositions, ouvraient la voie à d'autres idées.

La Mortagne se mouille

Un titre pour cette longue opération a même été envisagé « La Mortagne se



Des trois groupes de volontaires formés mardi soir, une foule d'idées variées a émergé.

mouille », proposé par l'un des trois groupes travaillant en autonomie mardi soir, la consigne étant « et vous, que proposez-vous ».

La présence de responsables d'associations a tout de suite permis de mettre des moyens, à confirmer, sur la table et trouver les premiers porteurs de projets. Avant et après la fête de juin ont été avancés la fête nationale de la pêche avec ou sans ex-

position de matériel, des animations sur les points d'eau comme « les lavoirs contants, chantants ou dansants », des joutes aquatiques sous forme de jeux intervallages, une série de visites pour découvrir d'où vient l'eau du robinet jusqu'à son rejet dans le milieu naturel après usage, les enjeux planétaires autour de l'eau, la récupération de l'eau de pluie, l'art moderne

et l'eau, l'eau énergie et son utilisation hier à la cartonnerie de Moyen ou aux moulins de Vallois et Xermaménil, le profil de la rivière depuis son origine, les inondations, la source de Montfort, le Nymphée au château de Gerbéviller, un repas cuit à l'eau, des jeux de pistes thématiques, entre autres.

Côté fête, quand certains y voient un moment fort concentré en un lieu et une journée avec jeux d'eau et de lumières, d'autres l'étaient sur une fin de semaine du vendredi soir dans l'esprit « jeunes talents » au dimanche familial en passant par un spectacle professionnel le samedi soir.

Comme le dira un des participants, « heureusement que dans le territoire on n'a pas de pétrole, car du côté des idées, cela ne manque pas ». Reste maintenant, comme l'a rappelé Pascal Burgain, à finaliser ces projets, trouver les moyens humains et matériels pour concrétiser, sachant qu'avant fin décembre, le programme doit être établi pour lancer la communication.

Ils font bouger le Lunévillois : aperçu des initiatives

Sur la route de Francfort

Périple en Lorraine pour une vingtaine de membres de la French Heritage Society et une halte obligée au château de Lunéville pour ces amoureux du patrimoine français.

LUNÉVILLE.- Le séjour des Américains de la French Heritage Society en Europe prend fin au musée des arts décoratifs de Francfort où s'ouvre en cette fin de semaine une exposition sur André-Charles Boulle. Avant cet hommage à l'ébéniste français du XVII^e, le groupe d'une vingtaine de personnes s'est offert un périple en Lorraine, en de prestigieux lieux propres à satisfaire la curiosité de ces francophiles suffisamment amateurs de la culture du pays de Molière pour aider financièrement des projets de rénovation.

En Moselle, le château de La Grange, celui de Pange, puis, plus proches de nous, de Fléville, d'Haroué ou les Cristalleries de Baccarat ont jalonné le parcours du groupe dont la dernière venue en Lorraine remontait à une dizaine d'années, et principalement centrée dans la cité des Ducs sur les traces de Majorielle et l'école de Nancy. « Nous organisons trois visites annuelles en France et une aux Etats-Unis », explique Denis de Kergorlay, qui préside la French Heritage Society depuis un an. Créée en 1982, cette association



La délégation de l'association américaine qui se consacre à la préservation du patrimoine architectural français ne pouvait manquer le chantier consacré au petit Versailles lorrain.

américaine à but non lucratif, se consacre à la préservation du patrimoine architectural français dans l'Hexagone et aux Etats-Unis. Elle a ainsi participé à 450

projets de restauration de châteaux, d'abbayes, édifices historiques, parcs et jardins pour plus de 12 millions de dollars. Parmi les sites de la région

foulés par les visiteurs d'outre-Atlantique figurait hier matin le château de Lunéville. « Cela aurait été une grosse faille d'être en Lorraine et de ne pas s'arrêter sur

ce chantier dont moi-même je ne soupçonnais pas l'ampleur », confiait, admiratif, le porte-parole de l'association. Son enthousiasme s'est largement propagé dans les rangs des hôtes casqués, conduits au plus près de la charpente, dans la chapelle ou dans les salles renfermant les collections, avec pour guide Pierre-Yves Caillaud, l'architecte en chef des monuments historiques et Yves Ravaillet, chef du projet du conseil général. Est-ce à dire que ces mécènes en puissances apporteront leur obole pour donner un nouvel avenir au château ? « Les dossiers montés par des propriétaires privés sont étudiés par un comité de sélection, lequel se réunira en mars prochain, puis soumis au conseil d'administration, en avril. Après ce sont les "chapitres", des délégations réparties sur le territoire, qui se chargent de lever les fonds. L'aspect coup de cœur pèse dans le choix de tel ou tel dossier », souligne Denis de Kergorlay. Hier matin en tout cas, les Américains étaient sous le charme du petit Versailles lorrain.

Pascal BRACONNOT

Le contre coups

En écho à la journée de l'élimination des violences faites aux femmes, le CIDFF prévoit diverses interventions durant tout le mois.

Comme d'ordinaire, les forces vives du CIDFF (Centre de documentation et d'information des femmes et des familles) seront mobilisées à l'occasion de la journée internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes, le 25 novembre.

Cette fois, c'est à l'échelle du territoire que vont s'organiser les interventions sur le thème « *Violences sexistes et ruralité* ». Toutes les communes du Pays sont concernées (voir les dates par ailleurs), par des lectures de textes de violences faites aux femmes, suivies de débats. « *C'est, outre l'intérêt du thème proposé, une possibilité pour nous de trouver des éventuels relais dans des zones rurales, éloignées de nos locaux* », selon Francine Vigneron.

Accompagnée de Sabrina Tattevin, la juriste de la structure, elles orchestrent également les deux temps forts lunévillois, les 25 et 26 novembre.

La première des deux journées sera consacrée à une formation tout particulièrement destinée aux professionnels. Le lendemain sera plus orienté sur la communication à destination du grand public sur le principe même des violences conjugales.

Des violences qui, dans les consciences collectives ne sont souvent assimilées qu'à des coups.

Mais les permanentes du CIDFF ont aussi à gérer d'autres types de violences, moins connues et moins évidentes à cerner. Des violences qui, outre physiques,



Francine Vigneron et Sabrina Tattevin préparent les diverses soirées prévues durant novembre dans tout le Pays lunévillois.

peuvent être verbales, psychologiques, économiques, sexuelles.

Ce sont d'ailleurs les violences sexistes et les rapports sociaux de sexe qui seront tout particulièrement au cœur des débats prévus le 25 novembre, au centre Erckmann.

Les représentantes du CIDFF pourront également mettre en lumière le nouveau service d'accueil proposé depuis le déménagement de la structure, service baptisé « *entre parent/aise* ».

Mesure qui fait suite à un constat partagé du groupe de travail (réunissant divers services sociaux, des professionnels de la santé, des représentants du monde associatif, de la police,

de la gendarmerie...): cet endroit faisait défaut.

Ce lieu, intégré dans les nouveaux locaux du CIDFF et porté par le centre, est un lieu de visite pour le parent qui n'a pas la garde autorisée à domicile. C'est aussi un espace de retrouvailles sercines dans le cadre de conflits à l'heure des gardes alternées « *C'est un fon-*

ctionnement qui dure le temps de retrouver des bases. Le temps d'une parenthèse », font remarquer Francine Vigneron et Sabrina Tattevin.

L'espace sera également inauguré le 25 novembre, lors de la journée internationale de lutte contre les violences aux femmes.

Jean-Christophe PIGNON

Les rendez-vous donnés

Mardi 3 novembre, 20 h 30, à Cirey-sur-Vezouze ; vendredi 6 novembre, 20 h 30, Fontenoy-la-Joûte ; mardi 10 novembre, 20 h 30, Blâmont ; jeudi 12 novembre, 20 h 30, Bayon ; mardi 17 novembre, 20 h 30, Baccarat ; vendredi 20 novembre, 20 h, Badonviller ; vendredi 27 novembre, 20 h 30, Rehnviller ; lundi 30 novembre, 20 h 30, Einville-au-Jard ; mardi 1er décembre, 20 h, à Gerbéviller.

Tout public. Entrée gratuite.

Article Est Républicain 31/10/09

Les marionnettes font leur « Baz'arts »

Vieilles chaussures, ustensiles de cuisine déclassés, centrale vapeur éteinte, boîtes hétéroclites : pas de doute, le festival « *Baz'arts en campagne* » a pris possession de la salle polyvalente de Vého.

Au milieu de cet immense vide-greniers déployé sur de longues tables, la douzaine d'enfants et ados inscrits à l'atelier de création de marionnettes font leur marché. Dans le droit fil de l'esprit du festival, les enfants vont, durant le stage, s'approprier les objets de leur choix, les détourner, leur donner un nouvel aspect (souvent humanoïde) avant de les mettre en scène suivant un scénario écrit.

Artistes de la compagnie « *Aboubras* », Jessica et Tom veillent au grain. Ils conseillent, expliquent les différentes techniques de marionnettes, guident la fabrication de carton-pâte, suggèrent les meilleures méthodes d'assemblage. Deux pédagogues mais aussi des marionnettistes professionnels.

« *Tant les 7-9 ans que nous accueillons les matins, tant les trois ados qui viennent en après-midi, les deux groupes sont débordants d'énergie et de créativité* », confient-ils avec satisfaction.



Hélène, Léonie et Théophile concoctent une délirante saynète « *chez le dentiste* », qu'ils présenteront ce soir.

chine à laver : les marionnettes sont déjà prêtes à monter sur scène ou plutôt sur table. Pas de Castélet pour la représentation finale : les objets évolueront sur table, animés par les jeunes artistes de noir vêtus mais au visage apparent. Il y sera question d'une visite chez le dentiste... mais chut, le mystère ne doit pas percer. Les petits ont choisi de figurer le monde des « *ani-mots* ».

Les enfants se produiront aujourd'hui à 20 h 30, à la salle polyvalente de Vého, en première partie.

« *De fil en aiguille* », tel est le nom du spectacle de conte et marionnettes « *sur robe* » que la compagnie Aboubras présentera en seconde partie. Une technique fort originale puisque la robe de la comédienne servira de décor tournant sur lequel seront fixées des marionnettes en tissu.

Article Est Républicain 02/11/09

CIREY-SUR-VEZOUZE

A la découverte des énergies renouvelables

Seize élèves de l'option « *découverte professionnelle 3 h* » sont allés visiter le parc « *du haut des ailes* » à Igney, ainsi que la ferme des brimbelles à Mignéville.

Le but de cette journée était de découvrir le fonctionnement mais aussi de se renseigner sur les éventuels métiers qui se rattachent aux énergies renouvelables.

Le parc « *du haut des ailes* » comporte 22 éoliennes de 121 m de hauteur qui produisent 44 MW, correspondant à la consommation de 55.000 personnes.

L'animateur les a renseignés sur la composition d'une éolienne : mat, pâles, rotor. L'utilisation de l'anémomètre qui mesure la vitesse du vent et la girouette qui indique son orientation ainsi que son mode de fonctionnement.

Une autre énergie renouvelable a été abordée lors de la visite de la ferme des brimbelles située à Mignéville. Celle-ci est équipée pour effectuer de la biométhanisation à partir du lisier et des déjections animales pour produire du « *biogaz* ».

La méthanisation s'effectue en trois phases, un racleur transporte les déjections et le lisier dans une préfosse, le contenu de celle-ci est « *digéré* » par différentes bactéries, de cette fermentation sera produit le gaz qui sera transformé en énergie.



Le parc comporte 22 éoliennes de 121 m de hauteur.

Les aides de la Région

Parmi les dossiers présentés lors de la commission permanente du mois de septembre, plusieurs dossiers concernent l'agglomération de Lunéville.

Développement local

● Dans le cadre de sa politique de soutien au développement local et de la vie associative, la Région a versé les aides suivantes :

- 29.140 € à l'association A'venir située à Lunéville pour la manifestation « *Aux stades citoyens* », visant à sensibiliser le public et notamment les jeunes au respect des valeurs sportives et citoyennes. Pour cela, elle souhaite réaliser des chartes citoyennes et des documents qui seront distribués lors des différents événements. Par ailleurs, l'association organisera des activités sur la Maison des Quartiers Sud située à Niederbronn (ZUS). Différentes actions seront proposées : réalisation d'une enquête de besoins sur le quartier par les jeunes, mise en place d'activités socio-éducatives, des sorties, des soirées, mise en place de rencontres sportives, échanges avec les professionnels du logement, de la santé, de la nutrition, et de l'emploi entre autres.

- 104.600 € à la communauté de communes entre Meurthe et Verdurette, située à Azerailles, pour le recrutement de personnel d'accueil périscolaire supplémentaire et pour le suivi et l'animation d'une OPAH de revitalisation rurale. Il s'agit d'assurer le maillage complet du territoire avec la création d'un site supplémentaire à Brouville et une extension des services proposés sur le site de Merviller. Au final ce sont quatre sites (Azerailles, Bertrichamps, Merviller et Brouville) qui proposent un service d'accueil périscolaire matin et soir ainsi qu'un service d'accueil et de cantine scolaire le midi.

- 13.824 € pour la SARL Zimmer Frères située à Domèvre-sur-Vezouze pour l'acquisition de matériel dans le cadre de la création d'une entreprise de ré-

novation de façades, générant la création de deux emplois.

- 220.000 € au syndicat intercommunal de gestion du collège Duvivier situé à Einville-au-Jard pour l'extension et l'aménagement du gymnase situé à côté du collège Duvivier.

- 230.000 € à la communauté de communes du Badonvillois pour la construction d'un bâtiment industriel-relais destiné à l'entreprise ARE 2000 (Ateliers de réalisations électroniques).

Tourisme

● Station éco-touristique aux lacs de Pierre-Percée : la Région lorraine a versé une aide de 22.800 € au syndicat mixte d'aménagement des lacs de Pierre-Percée, situé à Badonviller, pour l'élaboration de deux études pour le développement de la base.

Le Pays des Lacs, situé entre Meurthe-et-Moselle et Vosges, draine environ 300.000 visiteurs par an, dont 1/3 d'entrées payantes, aux différentes activités mises en œuvre par le syndicat : base de loisirs, camping, pôle sport nature, aventure parc. Il emploie 30 personnes.

Deux études sont nécessaires à la bonne faisabilité du projet de création d'une station éco-touristique autour des lacs en privilégiant des hébergements « *développement durable* ».

Economie

● Aide aux industries agroalimentaires : la Fromagerie de la Meix, située à Reillon, a perçu une aide de la région de 142.319 € pour la construction d'un atelier de transformation du lait comprenant les aménagements extérieurs et intérieurs, l'acquisition et installation d'une chaudière, d'équipements frigorifiques et de matériels de production.

● Aide à la création de TPE : la région a versé une aide de 2.000 € pour la création de l'entreprise Harrouard Nicolas, spécialisée en tous travaux de service, à Bionville, générant la création d'un emploi.

Connaissez-vous la charte Natura 2000 ?

Elle concerne notamment les peupleraies de la vallée de la Meurthe.

De Bertrichamps à Saint-Clément, une mosaïque de prairies, champs et forêts s'étale tout au long de la vallée de la Meurthe.

Dans cet assemblage multicolore, les peupleraies se différencient. Moins naturelles que les aulnaies frênaies typiques, elles font pourtant partie du paysage actuel.

D'autres milieux naturels ont permis de faire reconnaître ce secteur par la communauté européenne, qui a estampillé Natura 2000, ce site déjà classé espace naturel sensible par le conseil général.

Mise en œuvre par ce dernier en parallèle de sa propre politique Espaces Naturels Sensibles (ENS), la démarche Natura 2000 offre des outils à ceux qui souhaitent s'investir dans la préservation du patrimoine naturel de la vallée et protéger sa biodiversité.

Les peupleraies peuvent ainsi bénéficier de la charte Na-

tura 2000, qui se veut un guide des bonnes pratiques ouvrant droit à certaines aides de l'Etat.

Cette charte a été présentée à la salle MJC de Bertrichamps par le conseil général et le centre régional de la propriété forestière (CRPF) Lorraine Alsace aux propriétaires de plus d'un hectare de peupleraie sur le secteur.

Les participants à cette réunion ont pu évoquer une gestion plus environnementale des peupleraies et ont notamment proposé de laisser se développer un sous-étage pour favoriser la biodiversité. Les personnes intéressées par la charte Natura 2000 seront rencontrées conjointement par le CRPF et le conseil général sur leurs propres parcelles.

● Pour plus d'information, contacter le conseil général service espaces naturels sensibles et environnement Claire Grandmaitre, (tel. : 03.83.94.58.55. ou cgrandmaitre@cg54.fr)

Revue de presse disponible sur le site internet

www.pays-lunevillois.com

(Inscrivez-vous à la Newsletter pour recevoir les informations du Territoire régulièrement sur votre mail)